

LE MONUMENT DE BOSSUET

MM. SS. BEGIN ET BRUCHESI MEMBRES DU
COMITÉ



LEVER des tombeaux aux grands hommes, c'est, pour la postérité, une manière de leur témoigner son admiration et de conserver leur souvenir.

On voudrait croire, fait observer la *Semaine religieuse* de Paris, que ce genre d'honneur n'a pas manqué à Bossuet. Lorsque après avoir admiré l'œuvre, on songe à l'homme, aux lieux où il a vécu et à ceux qui possèdent ses restes, on s' imagine voir sa tombe entourée d'une religieuse splendeur, et, dès l'entrée, attirant tous les regards, sous les voûtes de la cathédrale de Meaux.

C'est, en effet, ce qui devrait être. Ce n'est pas la réalité.

Le corps de l'illustre évêque, nous apprend la *Semaine religieuse* de Meaux, repose dans le chœur de son église, sous une pauvre dalle au niveau du sol, devant laquelle on peut passer sans même l'apercevoir.

Mgr de Briey, évêque de Meaux, gardien des cendres de son prédécesseur, s'est justement préoccupé de cette situation. Récemment, il a élevé la voix pour demander qu'on réparât enfin un trop long oubli. Rappelant ce mouvement qui, depuis le milieu de notre siècle et plus que jamais dans ces dernières années, entraîne vers Bossuet l'élite des intelligences, il a demandé qu'aux hommages littéraires on joignît celui d'un monument digne du premier des écrivains et des orateurs français.

A une époque où l'on prodigue le bronze et le marbre, il serait vraiment étrange que la France n'eût pas pour une de ses gloires les plus hautes l'hommage qu'elle rend si facilement même à des médiocrités d'un jour.

Un comité s'est formé, dont la présidence est donnée à Son Em. le cardinal Perraud, évêque d'Autun et membre de l'Académie française, dans le but d'élever une statue à celui « dont la gloire, comme dit sainte Beuve après Joseph de Maistre, est devenue une des religions de la France ».

In
Quêt
sons
Le
deux
haut
noble
faire

Pe
Briey
comit
monu
Ce
son e
Au
comp
des r
C'e
que d
nom
cours,
et re
chevé
Je
de res